



Le Journal de la Clinique



Hiver
2018-19

Clinique Vétérinaire du VIC-BILH

87 rue Joseph Peyré - 64350 LEMBEVE
Consultations sur RDV : lun-ven 8h30-12h
et 14h-19h, samedi 8h30-12h et 14h-17h

05 59 77 49 34

Dr IRATZOQUY Jean-Christophe
Dr CANDELLI Franklin
Dr ANTONELLO-BUFFIN Lizzy
Dr DE CLERCK Lise
Dr BOULLO Camille

Meilleurs vœux

Toute l'équipe de la Clinique
Vétérinaire du Vic-Bilh
vous souhaite une bonne et
heureuse année 2019!

Halètements, tremblements, aboiements - mon chien est-il stressé ?

Le stress naturel ou « *bon stress* » est en fait la réponse normale de l'organisme face à une situation nouvelle.

Si le « *mauvais stress* » existe bel et bien chez le chien, il se manifeste de différentes manières suivant les individus et n'est pas toujours reconnu comme tel par le maître non averti. Un chien souffrant de « *mauvais* » stress répond de manière exagérée à toute situation nouvelle et la ressent comme inconfortable.

Les signes principaux de stress sont les halètements, les tremblements, les aboiements, un chien qui se cache et parfois la salivation.

Situations de stress chez un chien

- Un manque de socialisation lorsque le chien était jeune.
- Les orages ou les feux d'artifice.
- L'ennui ou le manque de stimulation ou d'exercice.
- Les changements de routine ou de famille.
- La douleur.
- Le souvenir d'une mauvaise expérience.

- L'anxiété de séparation ou un sentiment d'insécurité.

Les traitements disponibles

Une consultation est toujours indiquée afin de s'assurer que votre compagnon ne souffre pas d'un problème médical suscitant de la douleur. Différents traitements sont disponibles contre le stress ; ils existent sous forme de cachets, de colliers ou de diffuseurs. Certains traitements contiennent des phéromones apaisantes sécrétées par la chienne 3-5 jours après la naissance de ses petits pour les rassurer, d'autres contiennent des molécules issues d'une protéine de lait qui contribue au bien-être des chiots. En cas d'anxiété très importante, il est parfois nécessaire de recourir à des psychotropes.



Les tumeurs mammaires

Le saviez-vous ? Faire **stériliser** votre chienne ou votre chatte précocement (avant les deuxièmes chaleurs pour la chienne), **protège** efficacement votre animal **contre l'apparition de tumeurs** sur les glandes mammaires.

Un peu d'anatomie

Les mamelles sont des organes pairs, constitués de tissu glandulaire disposé en deux rangées sur le ventre. On note 5 paires de mamelons chez la chienne et 4 paires chez la chatte. Les mamelles se développent lors de la puberté, et elles deviennent plus apparentes après les premières chaleurs. Attention, les mâles présentent également des glandes mammaires, moins développées ! Ne confondez pas une tétine présente chez un mâle avec une tique ou un nodule.

Une tumeur mammaire est une multiplication anarchique des cellules constituant la glande mammaire. Elle se présente sous forme d'un **nodule** généralement de consis-

tance assez **ferme**, palpable dans le tissu mammaire plutôt souple. 50% des tumeurs sont cancéreuses (présentent un risque de métastase) chez la chienne et 85% chez la chatte.

Les individus à risque

Les facteurs favorisant l'apparition d'une tumeur mammaire sont **l'âge et le statut hormonal** de l'animal. Un animal non stérilisé développera donc typiquement une ou des tumeurs après l'âge de 7-8 ans. La **prise de la pilule** exacerbe malheureusement encore d'avantage les chances de présenter un cancer des glandes mammaires.

Le traitement

Une **chirurgie précoce** évitera bien des désagréments à votre chienne ou chatte. N'attendez pas que la tumeur grossisse pour la prendre au sérieux ! L'opération sera bien moins lourde si elle est effectuée sur une petite tumeur. On vous proposera dans la plupart des cas un **bilan d'extension**, qui consiste à dépister les métastases par des radios pulmonaires.

La prévention

La prévention passe par une **stérilisation précoce**, une chienne entière ayant 7 fois plus de risque de présenter une tumeur mammaire. **Palpez** régulièrement **les mamelles** de votre chienne ou chatte et consultez rapidement si vous suspectez une masse.



Le ver pulmonaire : un ver méconnu qui peut faire des ravages

Angiostrongylus vasorum, communément appelé ver pulmonaire, peut entraîner des lésions graves voire mortelles chez le chien, tout particulièrement chez les **jeunes individus**.

Quelques explications :

Les escargots et les limaces sont les hôtes



intermédiaires des larves du ver pulmonaire.

L'ingestion d'un **escargot** ou d'une **limace** par votre chien entraîne la migration des larves jusqu'au **poumon**, où ces dernières se transforment en vers adultes, qui peuvent atteindre la taille impressionnante de 2 cm !

Les vers adultes se mettent ensuite à pondre des œufs dans les **vaisseaux sanguins** pulmonaires et cardiaques, provoquant des symptômes d'intolérance à l'effort et une **toux** plus ou moins importante. Les larves migrent ensuite à travers les tissus, entraînant sur leur passage des **hémorragies**, des caillots sanguins et parfois le décès de l'animal.

Les larves sont également excrétées par l'animal en toussant et à travers les **selles**.



Elles sont ainsi réingérées par les escargots et les limaces, ce qui boucle le cycle.

Il existe de nombreux **traitements préventifs** en cachet et en pipette. N'hésitez pas à nous demander conseil.

DICO-RACE : zoom sur l'épagneul Cavalier King Charles

Reconnue depuis 1945, cette race est issue du beaucoup plus ancien épagneul King Charles, qui possédait un museau plus court. Le roi d'Angleterre Charles II (17^{ème} siècle) vouait une telle passion à ses chiens, qu'il est même réputé avoir passé plus de temps avec ses épagneuls que de s'occuper des affaires du royaume !

Avec 6686 inscriptions au LOF en 2015, le cavalier King Charles se place en **8^{ème} position de la population canine française**. A l'origine un chien de chasse, il reste robuste, vif, énergétique et sportif. Il est très doux et facile à vivre, ce qui en fait un **chien de compagnie idéal**. Il présente l'avantage de ne pas trop aboyer.

Comme de nombreuses autres races, le cavalier King Charles souffre de prédispositions à certaines maladies, dont nous ne citerons que les plus fréquentes :

Les maladies cardiaques

L'**insuffisance mitrale** touche 59% de la population au-dessus de l'âge de 4 ans.

Elle est donc très fréquente. Elle peut longtemps rester asymptomatique, mais la détection d'un souffle par votre vétérinaire permet de la mettre en évidence précocement. Un dépistage et un **suivi échographique** peuvent être mis en place dès l'âge de 18 mois. Le traitement peut ainsi être adapté au stade de la maladie et ralentir sa progression. Les symptômes (toux, intolérance à l'effort) n'apparaissent qu'aux stades avancés de l'affection.

La sécheresse oculaire

La **kérato-conjonctivite sèche** se manifeste par des conjonctivites répétées accompagnées de sécrétion oculaires collantes et parfois purulentes. Il existe un traitement efficace, mais il ne faut pas attendre trop longtemps avant de traiter, car la cécité s'installe à la longue par opacification de la cornée.

Les hernies discales

Elles sont fréquentes chez le sujet âgé et se manifestent par une **douleur cervicale ou lombaire** (chien qui a des difficultés pour sauter ou se déplacer). Elles constituent une urgence chirurgicale lorsqu'elles sont accompagnées d'une paralysie partielle ou totale des membres.



Le syndrome de type Chiari et la syringomyélie

Cette maladie entraîne des **douleurs cervicales** (réactions de grattage entre les épaules ou dans le vide) suite à un engagement du cervelet en-dehors de la boîte crânienne, cette dernière étant trop petite pour contenir le cerveau et le cervelet. Un traitement est possible pour atténuer les symptômes.

Les problèmes bucco-dentaires

Faites **détartrer régulièrement** votre chien ou pratiquez le **brossage** ! Les cavaliers King Charles sont très sujets au dépôt de tartre.

